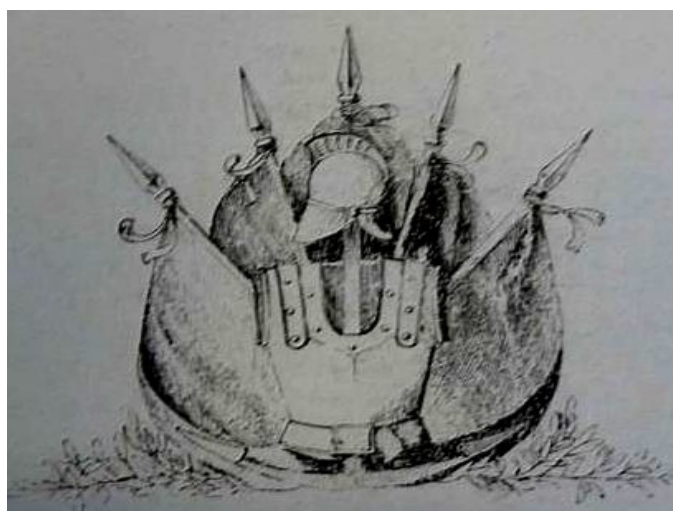


Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 18 / 1
du 2^e Régiment du Génie
Pendant la Campagne 1914 – 1919



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1919



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 18 / 1 du 2^e Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1919

-----o-----

Le **7 août 1914**, la Compagnie 18/1, sous le Commandement du Capitaine **VERDIER**, quitte le dépôt du 2^e Génie pour rejoindre la 35^e Division. Après quelques jours passés en **Lorraine**, elle est embarquée à destination de la Belgique et pendant la bataille de **Charleroi** organise le **bois de Fontaine-Valmon**, puis suit la 35^e Division pendant sa retraite jusqu'aux environs de **Meaux** en organisant divers travaux de défense principalement à **Pleine-Selve** et à **Marly-sur-Oise**.

Après la bataille de **la Marne** elle pousse l'offensive jusqu'à **Corbény (Aisne)** où divers travaux de défense sont construits en avant du village ; mais le lendemain, **15 septembre 1914**, la Compagnie se replie sur **la Ferme du Temple**, organise cette ferme et se rend ensuite à **Pontavert** où elle construit des tranchées. Le **16 septembre 1914** un détachement commandé par l'Aspirant **BONNET** se rend à **la Ville-au-Bois** avec mission de faire sauter une maison occupée par les Allemands. Cette mission réussit pleinement, l'Aspirant **BONNET**, le Caporal **COURTOIS** et le sapeur **FONTES** ont été récompensés de leur courage par la citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Ont porté des charges de mélinite au pied d'une maison crénelée dans laquelle s'étaient réfugiés de
« nombreux ennemis et d'où partaient des feux très nourris de mousqueterie qui empêchaient
« l'occupation complète du village. Ont fait sauter dans dans des conditions très périlleuses une
« partie de la maison et déterminé par cette explosion la reddition d'une centaine de prisonniers et
« de trois officiers réfugiés sur des maisons voisines également crénelées.

Pendant que s'accomplissait cet exploit la Compagnie eut à supporter dans **Pontavert** un violent bombardement qui lui coûta de nombreux morts et blessés.

Le **12 octobre 1914** la Compagnie 18/1 a participé une attaque sur **Craonne** et un détachement était chargé de couper à la cisaille les réseaux de fil de fer ennemis.

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

En **novembre 1914**, la Compagnie cantonnée successivement à **Longueval, Bourg et Moulin (Aisne)** organise le secteur de la Division et engage ensuite une guerre de mines qui se prolonge jusqu'en **avril 1916**, époque où la Division quitte le secteur de **l'Aisne** pour aller, après quelques jours de repos, participer à la défense de **Verdun**. Dans ce secteur la Compagnie a pendant dix-sept nuits successives construit sous de très violents feux d'artillerie des travaux de défense en première ligne devant **le fort de Douaumont**.

De juin à septembre 1916, elle occupe le secteur de **l'Argonne** et est chargée de la construction d'abris.

Du 25 décembre 1916 au 11 février 1917 la Compagnie organise le secteur de **la Somme**.

Le **16 avril 1917**, pour l'attaque de **Craonne**, une section est à la disposition du 3^e Bataillon du 144^e Régiment d'Infanterie, les trois autres sections restent à la disposition de la 35^e Division.

Le **5 mai 1917**, la Compagnie sous le commandement du Lieutenant **THOUVENOT** (le Capitaine **VERDIER** commandant provisoirement le Génie Divisionnaire) part à l'attaque des tranchées ennemies. Les sections sont à la disposition des divers Bataillons du 57^e Régiment d'Infanterie. Toutes les missions qui leur sont confiées (aménagement des positions conquises, démolition d'abris, défense du terrain, nettoyage des tranchées et abris) sont exécutées avec succès. Pendant cette action la Compagnie a éprouvé de fortes pertes, et le Caporal **DASSIE** à la tête d'un détachement de sapeurs a fait de nombreux prisonniers gagnant ainsi la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palme. La Compagnie elle-même a été citée à l'ordre du 18^e Corps d'Armée avec la mention suivante :

Mise à la disposition d'un Régiment d'Infanterie pendant les attaques des **5 et 7 mai 1917**, a combattu énergiquement avec les troupes d'Infanterie permettant par l'emploi de ses moyens techniques la prise de nombreux prisonniers et de matériel, et assurant avec bravoure pendant le combat la mise en état du secteur au fur et à mesure de sa conquête.

Jusqu'au **12 mai** la Compagnie reste chargée de l'organisation des positions conquises.

Le **14 juillet 1917**, la Compagnie tient un secteur en **Alsace**, et s'occupe de la construction de chemins de rondins et d'abris bétonnés.

Du 6 octobre 1917 au 3 mars 1918, la Compagnie se trouve en **Champagne**, le **30 octobre** un caporal et six hommes participent à un coup de main.

Le **13 novembre** le Capitaine **LEGROS** remplace le Capitaine **VERDIER** qui est affecté à l'État-Major du Génie de l'Armée. Le **22 janvier 1918** une section prend part à un coup de main contre les tranchées ennemies avec le 144^e Régiment d'Infanterie.

Au moment où les Allemands ont déclenché leur attaque du **23 mars**, la Compagnie se trouvait au repos à **Soulières (Marne)** ; embarquée aussitôt en camions, elle est transportée le **25 mars** à **Noyon** et dans ce secteur, jusqu'au **7 mai**, construit des travaux de défense particulièrement au **Mont-Renaud** et devant **Ville**.

Le **30 mai** le Capitaine **FLAHAUT** prend le commandement de la Compagnie en remplacement du Capitaine **LEGROS**, évacué.

Du 31 mai au 4 juin, la Compagnie est mise à la disposition des Régiments d'Infanterie sur **le plateau de Cutry (Aisne)**. Après un repos de quelques jours la Compagnie se trouve en **Argonne** où elle est chargée de la démolition de tunnels et de la construction des dispositifs de mines pour rupture des ponts et routes du secteur.

Le **15 juillet** la Compagnie travaille à la construction **d'une route et d'un pont allant des Vignettes aux Sénades** et permettant d'éviter **le carrefour des Islettes**. Ce travail qui a nécessité

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

l'emploi d'un matériel considérable a valu à la Compagnie un Ordre de félicitation du Général **LINDER**, commandant le 13^e Corps d'Armée.

Du 22 octobre au 8 novembre 1918, la Compagnie construit un pont et une passerelle sur **la Serre** à **Anguilcourt**.

A la signature de l'Armistice le **11 novembre 1918**, la Compagnie était cantonnée à **Chiry-Ourscamps (Oise)**.

Le **13 décembre 1918**, la Compagnie 18/1 a été envoyée en **Alsace**, occupée successivement à la garde du **Rhin** et à divers travaux de reconstruction. Elle y restera probablement jusqu'au jour où elle rejoindra son dépôt. Elle a pu ainsi assister aux différentes fêtes organisées par les Alsaciens pour célébrer leur libération. Le **14 juillet 1919**, fête Nationale et fête de la Victoire, a été une démonstration de leurs sentiments. Ils ont voulu, en célébrant ce premier **14 juillet** avec autant de ferveur, montrer au monde entier leur joie d'être rendus à **la France** et, à **la France**, donner ainsi une preuve d'un attachement inébranlable et d'un grand patriotisme.



GRADÉS ET SAPEURS

tués à l'ennemi pendant la campagne

-----0-----

BERTAILS François, caporal, tué le **16 septembre 1914** à Pontavert.
MORNON, sapeur, tué le **16 septembre 1914** à Pontavert.
DESCOJET, sapeur, tué le **16 septembre 1914** à Pontavert.
LATOURNERIE Romain, caporal, tué le **25 septembre 1914**, à Cuiry-les-Chaudardes.
ROUAIX François, maître-ouvrier, tué le **25 septembre 1914**, au Bois de Beau-Marais.
BOUSSEAU Alphonse, sapeur, tué le **30 janvier 1915** à Troyon.
BOUCHERIE François, sapeur, tué le **11 février 1915** à Vendresse.
TAYSSEIRE Jean, sapeur, tué le **1^{er} juillet 1915** à Vendresse.
LISSALDE David, sapeur, tué le **4 juillet 1915** à Vendresse.
RENAUD Amédée, sapeur, tué le **4 juillet 1915** à Vendresse.
FAURE Jean-Baptiste, sapeur, tué le **8 mai 1916** à Verdun.
GACHASSIN Jean, sapeur, tué le **13 mai 1916** à Verdun.
HANNOUS Léon, sapeur, tué le **15 mai 1916** à Verdun.
HIJOS Michel, sapeur, tué le **29 juillet 1916** à La Harazée.
WATELET Paul, sergent-major, tué le **22 avril 1917**, au Moulin-Rouge (Aisne).
HERAUD Victor, sapeur, tué le **22 avril 1917**, au Moulin-Rouge (Aisne).
REMOND Valentin, caporal, tué le **2 mai 1917**, à Craonnelle (Aisne).
NODOT Émile, sapeur, tué le **2 mai 1917**, à Craonnelle (Aisne).
DUFOSSÉ, Aspirant, tué le **2 mai 1917**, au plateau de Vauclerc (Aisne).
AYRAUD Louis, sapeur, tué le **5 mai 1917**, forêt de Vauclerc (Aisne).
CARAYRE Marius, sapeur, tué le **5 mai 1917**, à Craonnelle.
MOURET Irené, sapeur, tué le **5 mai 1917**, à Craonnelle.
DUPRAT Jean, sapeur, tué le **5 mai 1917**, à Craonnelle.
ARZAC Jean-Baptiste, maître-ouvrier, tué le **5 mai 1917**, à Craonnelle.
LUBRANO di FIGOLO, caporal, tué le **3 juin 1917**, à Oulches (Aisne).
LACROTTE Jean-Baptiste, sapeur, tué le **3 juin 1917**, à Oulches.
RECURT Charles, sapeur, tué le **3 juin 1917**, à Oulches.
ARMENAUD Jean, sapeur, tué le **26 mars 1918**, à Chiry (Oise).
BOUTTEFROY, Émile, sapeur, tué le **23 avril 1918**, au Mont-Renaud (Oise).
BIROUS Laurent, sapeur, blessé le **5 mai 1916**, à Verdun ; mort des suites de ses blessures.
BEREAU Pierre, caporal, blessé le **21 mai 1916**, à Verdun ; mort des suites de ses blessures.
NINEY Jean-Baptiste, sapeur, blessé le **30 janvier 1917**, à Belloy-en-Santerre (Somme) ; mort des suites de ses blessures.
LABESQUE André, sergent, blessé le **3 juin 1917**, à Oulches (Aisne) ; mort des suites de ses blessures.
DEFAIX Ernest, sapeur, blessé le **23 avril 1918**, au Mont-Renaud ; mort des suites de ses blessures.

Historique de la C^{ie} 18/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2012

